

Eoliennes: prévisions à dix ans réalisées

Energie Equivalent de 20 000 ménages

ATS

La production de l'énergie éolienne en Suisse correspond aujourd'hui aux prévisions réalisées il y a dix ans. Au total, les éoliennes sont en mesure de produire quelque 72 millions de kilowattheures (kWh), ce qui équivaut à la consommation de 20 000 ménages.

En 2001, le programme Suisse-Energie de l'Office fédéral de l'énergie et l'Association Suisse Eole visaient une production de 50 à 100 millions de kWh en 2010, écrit Suisse Eole lundi dans sa lettre d'information hebdomadaire. Pour l'heure, la Suisse compte huit sites réunissant 28 éoliennes dont la puissance est supérieure à 100 kW.

Cinq fois plus en cinq ans

S'y ajoutent cinq éoliennes d'une puissance comprise entre 10 et 100 kW et 14 de moins de 10 kW. Les huit sites recensés se trouvent, selon Suisse Eole, au Mont-Crosin (BE), à Saint-Brais (JU), au Peuchapatte (JU), à Andermatt (UR), le plus haut d'Europe, à Vernayaz (VS), à Collonges (VS), à Entlebuch (LU) et sur la Montagne de Granges (SO). Si on tient compte des projets en cours de planification, on devrait atteindre une production de près de 375 millions de kWh à l'horizon 2015. Il s'agirait alors de la consommation de plus de 100 000 ménages, indique Suisse Eole.

Agenda

Tarier des prés

● Projection d'un documentaire sur un projet grüérien de conservation du tarier des prés, un oiseau menacé, ce soir, en présence des réalisateurs Thomas Wüthrich et Sonia Zoran, ainsi que de nombreux protagonistes.

Mercredi 3 novembre, 20h, cinéma Eden de Château-d'Oex. Egalement projeté vendredi 5 et samedi 6, à 20h30 et dimanche 7 à 17h.

Neandertal était-il doué de compassion?

Paléanthropologie Les sentiments laissent peu de traces archéologiques. Des chercheurs anglais se basent toutefois sur les restes d'individus malades ou infirmes, qui n'auraient pu survivre seuls, pour suggérer l'existence de la compassion

Caroline Depecker

Neandertal ressentait-il des émotions? Loin d'être une brute épaisse plus proche du singe que de l'homme, comme il nous l'a été longtemps présenté dans les livres de préhistoire, *Homo neanderthalensis* pouvait parler. Il enterrait ses morts. Et les objets non utilitaires qu'il réalisait (pendeloques produites à partir de coquillages et d'ossements) attestent de l'existence chez lui d'une pensée symbolique, suggèrent les découvertes de ces dix dernières années. Peut-être même était-il doué de compassion. C'est en tous les cas ce que suggère une nouvelle étude réalisée par des archéologues de l'Université de York et publiée en octobre dans le journal britannique *Time and Mind*. Dans leurs travaux, les chercheurs se sont efforcés de tracer ledit sentiment à travers le temps: depuis les premiers hominines jusqu'à nous, les hommes modernes.

«Lorsque nous nous interrogeons sur les comportements associés aux individus des sociétés passées, nous avons tendance à nous focaliser sur leurs moeurs guerrières, synonymes de violence et de cruauté, explique Penny Spikins, principale auteure de l'étude. Mais il est important de souligner que les émotions positives comme la compassion ou le remords ont été des points clés de la réussite évolutive de certaines espèces comme de la nôtre.»

La compassion, dans sa définition la plus stricte, désigne l'état mental dans lequel nous nous trouvons lorsque nous percevons la détresse d'autrui et que nous désirons y remédier. Cette capacité engendre un comportement altruiste pouvant aller jusqu'à la mise en danger de notre propre intégrité physique.

Que savons-nous de la compassion chez les premiers hominines? Pour ainsi dire rien. Pour creuser le sujet, les chercheurs anglais ont recensé de façon la plus exhaustive possible les traces archéologiques témoignant d'individus malades ou infirmes et ne pouvant vraisemblablement pas se débrouiller seuls.

Tel est le cas du «Vieil homme de Shanidar» (-70 000 ans environ,



Reconstitution du visage de l'homme de Neandertal, disparu il y a 30 000 ans. ARCHIVES

Irak), un néandertalien ayant survécu à de multiples fractures et à une atrophie de son bras droit. L'individu, partiellement aveugle, sourd et ayant par ailleurs des problèmes de locomotion, a continué à vivre pendant 25 à 30 ans dans cet état. A la Sima de los Huesos, en Espagne, les restes d'un enfant *Homo heidelbergensis* (antérieur à Neandertal) ayant souffert de synostose crânienne précoce ont été retrouvés. Cette soudure des os entraîne un développement anormal du cerveau ainsi qu'une déformation du crâne. L'enfant ayant sans doute été atteint de retard mental handicapant a pourtant vécu entre cinq et huit ans.

Pareils exemples sont rares mais, pour les chercheurs, ils constituent un indice, certes fragile mais bien réel, de la prise en charge des plus démunis par un ou plusieurs individus appartenant aux premiers groupes humains. Poussant leurs réflexions plus en avant, les archéologues vont même jusqu'à proposer

quatre étapes remarquables dans la construction du sentiment de compassion.

Ilya 6 millions d'années, l'ancêtre commun à l'homme et au chimpanzé, par de simples gestes de réconfort par exemple, commence à témoigner de la sollicitude à ses

«La compassion ou le remords ont été des points clés de la réussite évolutive de certaines espèces comme de la nôtre»

congénères. Puis, il y a 1,8 million d'années, notre ancêtre *Homo erectus* commence à intégrer cette compassion dans un début de pensée rationnelle: il prend soin des individus malades, partage largement ses ressources alimentaires (vis-à-vis

des femmes enceintes et des jeunes enfants notamment), réserve un traitement spécial aux défunts et manifeste du chagrin. En Europe, entre -500 000 et -40 000 ans, la compassion devient ensuite un sentiment structurant les groupes d'*Homo heidelbergensis* et d'*Homo neanderthalensis* sur le long terme: elle permet la mise en place de collaborations heureuses comme la chasse où les hommes n'hésitent pas à mettre leur vie en jeu. Enfin, c'est seulement avec les hommes modernes, il y a 120 000 ans, que la compassion s'étend aux étrangers, aux animaux ou aux objets.

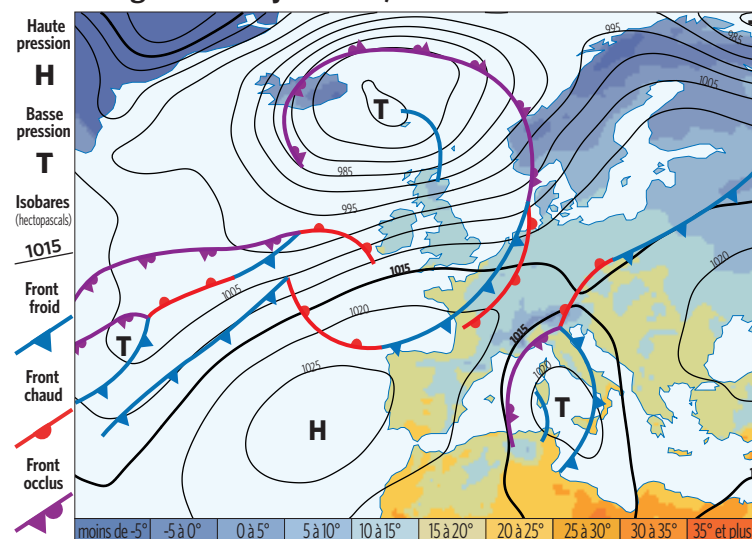
«Cette interprétation inhabituelle des traces archéologiques est audacieuse et intéressante, commente Marie Besse, professeure d'archéologie préhistorique à l'Université de Genève. L'altruisme est une composante essentielle de l'organisation de toute société et voir comment elle a pu émerger fait sens.» Est-il surprenant de parler de com-

passion (voir pourquoi pas d'autres émotions) pour Neandertal? «La compassion n'a sans doute pas été l'apanage de l'homme moderne, explique la chercheuse genevoise. A Shanidar (Irak), nous avons trouvé une sépulture ornée de fleurs de différentes couleurs: cela paraît très symbolique, très humain et proche de nous.»

Jean-Jacques Hublin, professeur à l'Institut Max Planck d'anthropologie évolutive de Leipzig (Allemagne), est plus circonspect. Il s'interroge sur ce qui lui semble être «une tentation anthropocentrique courante d'humanisation des hominines même anciens. Lorsque nous nous basons sur les émotions que nous ressentons actuellement pour retracer ce qu'ont pu éprouver les premiers hommes, il est facile de projeter nos propres affects.» Pour le biologiste français, les comportements associés ici à la compassion, comme la prise en charge d'individus ou la chasse en groupe, doivent être considérés d'un point de vue avant tout adaptatif et non moral. «Chez les premiers chasseurs-cueilleurs, une femme pouvait se retrouver avec plusieurs enfants en bas âge, explique-t-il. Seule, la mère ne pouvait les élever, l'aide du groupe était nécessaire.»

L'affaire est loin d'être entendue et, comme le souligne Bruno Mauze, du CNRS et paléanthropologue à l'Université de Bordeaux, si l'être humain a montré très tôt une complexité impressionnante de comportements au fur et à mesure que son cerveau se développait, c'est grâce au développement rapide de relations interindividuelles. «Les comportements laissent assez peu de traces archéologiques, explique-t-il. Néanmoins, cela ne nous empêche pas de tirer des conclusions sur les pensées des hommes du passé.» Et le chercheur de citer un dernier exemple: à Ferrassie, en Dordogne (France), un fœtus a été volontairement inhumé dans une sépulture datant de l'époque de Neandertal. «Ses parents ne pouvaient percevoir cette vie qu'à travers le ventre maternel et, pourtant, ils le considéraient déjà comme un individu faisant partie du groupe.»

Situation générale aujourd'hui, à 13h

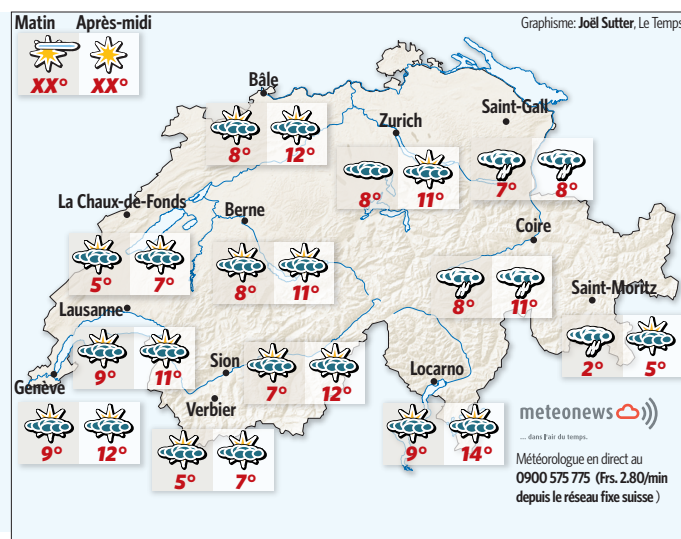


Prévisions à 5 jours

Mercredi, l'arrivée d'un front chaud peu actif par l'ouest en journée occasionnera un temps nuageux mais qui restera généralement sec. De belles éclaircies pourront néanmoins percer et la douceur reviendra en force, surtout jeudi, avec jusqu'à 15 degrés en plaine. Vendredi, le soleil gagnera la partie, brillant avec force après dissipation des quelques bancs de brouillard. Samedi, des voiles reviendront par l'ouest.

	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	Dimanche
Jura (1000 m)	4°/10°	5°/13°	5°/14°	4°/12°	5°/6°
Bassin lémanique et Plateau romand	6°/13°	8°/15°	8°/15°	8°/14°	7°/9°
Alpes vaudoises et Valais (1400 m)	2°/9°	3°/12°	4°/13°	4°/11°	5°/5°
Suisse centrale et orientale	5°/13°	7°/15°	7°/15°	7°/14°	6°/9°
Sud des Alpes	5°/16°	4°/16°	4°/15°	4°/14°	5°/13°
Degré de fiabilité:	90%	85%	75%	65%	60%

En Suisse



Une dépression au sud et un anticyclone à l'ouest feront affluer vers la Suisse un courant de nord nuageux. Des averse toucheront les reliefs, surtout en matinée et à l'est du pays, avec des flocons dès 2000 mètres. Des éclaircies pourront percer, surtout l'après-midi et à basse altitude.

Ephéméride

Soleil lever: 07h17
coucher: 17h19
3 minutes de soleil en moins

Lune lever: 02h32
coucher: 15h02
Phase de la Lune: décroissante

LA MÉTÉO COMPLÈTE
SUR INTERNET
www.letemps.ch/meteo

Brèves

Pilule sans autorisation

● Les adolescentes d'au moins 13 ans peuvent acheter la pilule sans l'autorisation de leurs parents dans le cadre d'une expérience lancée lundi dans le sud de la Grande-Bretagne, pays qui détient un record de grossesses adolescentes, a-t-on appris de source officielle. (AFP)

Volcan menaçant

● Un nouveau volcan islandais émet des signes avant-coureurs d'une éruption prochaine, ravissant les craintes d'une perturbation du trafic aérien six mois après le nuage de cendre de l'Eyjafjöll, ont annoncé lundi des géologues en Islande. «Le niveau des eaux de la Gígja a triplé depuis la nuit dernière», a déclaré un scientifique du Bureau de météorologie, en référence à un cours d'eau descendant du glacier Vatnajökull sous lequel gronde le volcan Grimsvötn. En 2004, un tel débordement avait été suivi d'une éruption. (AFP)

Alcool plus nocif

● L'alcool est plus nocif que certaines drogues illégales comme l'héroïne ou le crack si l'on tient compte de ses effets autant sur les individus que sur l'ensemble de la société, indique une étude publiée lundi par *The Lancet*. Dans une échelle de dangerosité de 0 à 100, l'alcool est évalué à 72, l'héroïne à 55 et le crack à 54. (ATS/AFP)

Protéine tueuse

● Une équipe de scientifiques a découvert une protéine tueuse qui détruit les cellules malades, ont indiqué ces chercheurs dans *Nature*. Cette trouvaille se révèle précieuse dans la lutte contre le cancer, la malaria et le diabète. «La protéine attaque les cellules anormales et fait un trou dans leur membrane afin de laisser passer des enzymes tueuses», a déclaré le chef du projet, ajoutant que cette découverte répondait à un mystère fondamental de l'immunité». (ATS/AFP)

Garde-manger pour abeilles

● Pour remédier à l'importante mortalité des abeilles, des plantes nécessaires à leur nutrition ont été semées sur des centaines d'hectares en Franche-Comté. Il s'agit d'une région pilote dans cette démarche. (ATS/AFP)

Rage et chauves-souris

● Alors que la rage canine a été éradiquée chez la plupart des mammifères terrestres d'Europe occidentale, un virus de la même famille circule encore chez les chauves-souris. Même si la prévalence semble très faible, une surveillance accrue s'impose, selon des chercheurs romands. (ATS)

